

à ce que la démocratie russe devienne un simple décalque du modèle occidental. Dostoïevski et Berdiaev sont d'autres références, mais selon l'auteur de « *Dans la tête de Vladimir Poutine* », tant le grand écrivain du XIX^e siècle que le grand philosophe religieux du XX^e siècle sont de faux amis. « Dostoïevski est un trop immense romancier pour pouvoir être récupéré par un discours idéologique *a fortiori* par un nationalisme à prétention scientifique. » Et « Berdiaev, dans la Russie d'aujourd'hui, est devenu une référence majeure pour ceux qui contestent la politique de Vladimir Poutine ».

En annexant la Crimée, beaucoup se sont demandé ce que veut Poutine vraiment. Après avoir analysé les références philosophiques du président russe ainsi que ses décisions politiques récentes, la réponse de Michel Eltchaninoff est celle-ci : Poutine a un projet pour l'Europe et pour le monde. Il veut s'occuper des Russes qui vivent dans d'autres Etats même s'ils n'ont pas la citoyenneté russe pour les intéresser à la Voie russe, et il veut prendre « la tête du mouvement conservateur en Europe – conservateur au sens poutinien, c'est-à-dire opposé à l'homosexualité, à l'athéisme, au cosmopolitisme, à Internet et à toute expression de créativité, assimilée à un désordre. »

Philippe de Villers, homme politique français du Mouvement pour la France, antieuropéen, islamophobe et ultraconservateur, prétend : « Le président Vladimir Poutine est une figure, un homme beaucoup plus respecté, dans le cœur et l'âme de

nombreux Européens, que la plupart des leaders et des dirigeants européens. »

Michel Eltchaninoff prétend que Poutine compterait sur l'arrivée au pouvoir des partis populistes ou d'extrême droite. Pour cela, il mobiliserait la population russe autour de l'idée d'une « Voie russe » et il se ferait le champion d'un paradigme anti-moderniste et archéo-conservateur pour rendre à la Russie sa vocation idéologique internationale. Le conservatisme identitaire deviendrait ainsi un phare pour tous les peuples du monde.

« *Dans la tête de Vladimir Poutine* » on trouve des éléments qui aident à comprendre ce qui se passe actuellement en Russie : les stratégies employées par le président pour faire accepter la nouvelle Voie russe et pour construire à côté de l'Europe un empire eurasiatique en référence à ce que les grandes philosophies russes des XIX^e et XX^e siècles avaient élaboré.

Le livre de Eltchaninoff peut se comprendre comme une mise en garde contre une politique antieuropéenne, c'est l'intention de son auteur. Mais il peut aussi susciter une interrogation sur la politique européenne et ses valeurs qui nous sont imposées sous prétexte qu'elles seraient neutres et universelles alors qu'elles semblent s'éloigner de plus en plus de celles des pères fondateurs de l'Europe. Matière à réfléchir.

P. Jean-Jacques Flammang scj

Hubert Seipel

Putin – Innenansichten der Macht.

Hamburg, Hoffmann und Campe, 2015, 265 Seiten.
ISBN: 978-455-50303-6

„*Putin ist schuld*“ – das Urteil ist schnell aus dem Ärmel geschüttelt, wenn es darum geht anzuprangern, was „*im Osten*“ alles schief läuft. Und der russische Präsident ist aus der Perspektive des Westens offenkundig persönlich an allem schuld: von Wahlbetrug über Dissidentenverfolgung bis hin zur militärischer Aggression. Hätte dieser Ex-KGB-Agent nicht das Sagen in Moskau, wäre dann nicht alles besser?

Hubert Seipel hat seit 2010 viele Gespräche mit Putin geführt, ihn auf Reisen begleitet und ein Fernsehporträt gedreht, in dem er, wie Der Spiegel schreibt, dem Kreml-Chef „*sehr nahe kommt, ohne ihm auf den Leim zu gehen*“. Zugleich hat Seipel zahlreiche Interviews mit Weggefährten, wie etwa Dmitri Medwedew, und Kontrahenten, wie dem Ex-Oligarchen Boris Beresowski, geführt.

Seipels Buch ist das Ergebnis dieser jahrelangen Auseinandersetzung mit der Person, dem Leben und den Entscheidungen Wladimir Putins. Dem Mainstream der westlichen Medienmacher hält Seipel eine andere Perspektive entgegen. Will Putin wirklich die Machtsphäre Russlands ausdehnen? Oder setzt er sich nur gegen eine aggressive Expansionspolitik der USA und der EU zur Wehr? Nach Seipel verstößt die heute in Brüssel als selbstverständlich geltende Osterweiterung der NATO gegen alle um 1990 getroffenen Vereinbarungen. Oder: Wie konnte es zum Konflikt in der Ukraine kommen? Hätte das Blutvergießen verhindert werden können, wenn sich die westlichen Staaten und der Majdanrat an die vor dem Umsturz in Kiew getroffenen Vereinbarungen zu friedlichen Neuwahlen gehalten hätten?

Auf der Grundlage politischer Fakten der jüngeren Vergangenheit, die gerne unter den Teppich gekehrt werden, analysiert Seipel die Motive des russischen Präsidenten und widerlegt die allzu einseitige Sicht, dass einzig und allein Putins Handeln für den derzeitigen Dauerfrost mit guten Aussichten auf eine neue Ost-West-Eiszeit verantwortlich ist.

